

Le Siècle à Venir

Le pardon

Le pardon est un sujet souvent mal compris, d'autant plus qu'on découvre un nombre croissant de familles au sein desquelles les conjoints ne peuvent pardonner. Dans Sa prière modèle, le Christ a dit: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (Matth. 6:12). Cette prière est un modèle. Le Christ a d'ailleurs affirmé: "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles (...)" (Matth. 6:7). Par conséquent, nous ne devons pas répéter la prière modèle, mais nous en inspirer pour avoir une conversation profonde et spontanée avec Dieu.

Jésus nous dit d'implorer le pardon de Dieu, pour autant que nous pardonnions aux autres. Ceci doit susciter en nous une réflexion sur la façon dont nous pardonnons, car il implique une bénédiction si nous pardonnons avec sincérité, mais il implique aussi une malédiction si nous ne pardonnons pas du fond du coeur. En effet, ce que nous demandons à Dieu est en réalité: "Ne me pardonne pas mes offenses, car je ne parviens pas à pardonner celles des autres."

Si vous voulez recevoir notre étude sur la prière, il vous suffit de nous la demander et elle vous sera envoyée gratuitement.

Certaines versions bibliques traduisent ce verset plus littéralement: "Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs." En effet, le mot grec, utilisé ici, a le sens de dette, d'obligation, il relève du domaine pécuniaire. Autrement dit, cette petite phrase, dans cette prière qui nous a été donnée à titre d'exemple et non pas à répéter sans arrêt, peut signifier: "Pardonne-nous comme nous pardonnons, oublie nos dettes à Ton égard, comme nous oublions ce qu'on nous doit."

Si vous ne voulez pas pardonner une dette financière que quelqu'un a envers vous, il y a une solution toute simple: Ne prêtez pas d'argent. Le Christ poursuit en disant à Ses disciples qui L'entourent: "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matth. 6:14-15). Ceci est à rapprocher de ce qui est écrit dans l'Evangile de Marc: "Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Marc 11:25-26).

Un grand principe se détache de ces deux passages qui révèlent que Dieu n'accorde pas Son pardon à celui ou à celle qui ne pardonne pas! Le principe du pardon est déjà introduit dans les dix commandements. Le deuxième commandement nous interdit formellement de nous prosterner, de nous agenouiller devant des statues ou des images représentant des êtres humains, qu'ils soient morts ou vivants.

Dieu ajoute: "(...) car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements" (Ex. 20:4-6). Dieu ne fait donc pas preuve de pardon envers quelqu'un qui demeure rebelle. Remarquez que Dieu parle de "ceux qui le haïssent". C'est le terme qu'Il utilise!

Lorsqu'on désobéit à la loi de Dieu, Dieu en conclut qu'on a de la haine envers Lui parce qu'on rejette ce qu'Il dit. C'est alors que Dieu conserve la pénalité jusqu'à la troisième ou même la quatrième génération. Il ne pardonne pas lorsque la rébellion pousse les gens à rejeter Sa volonté. Toutefois, lorsqu'il y a un esprit d'amour, un désir de se soumettre sans condition à Ses commandements (I Jean 5:3), alors Dieu fait preuve de miséricorde.

Nous voyons donc l'importance, pour le chrétien, de pardonner sans limite et aussi souvent que cela est nécessaire. Alors que les soldats Le crucifient, Jésus dit: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" (Luc 23:34). Il pardonne déjà à ces soldats qui ne savent pas ce qu'ils font et cela avant même qu'ils n'aient la possibilité de se repentir. L'occasion leur en sera donnée plus tard comme cela est confirmé dans Zacharie 12:10.

Nous nous trouvons donc ici devant trois situations: le pardon de ceux qui aiment Dieu, le pardon de ceux qui sont dans l'ignorance et qui n'ont pas encore pu exprimer leur amour, mais aussi la culpabilité jusqu'à la troisième ou quatrième génération de ceux qui, en pleine connaissance de cause, haïssent Dieu et refusent d'observer Ses commandements. Jésus est le même personnage qui prit la parole et donna les commandements du haut du mont Sinaï. Il paya l'amende des péchés du monde, avant que le monde ne L'aime.

Il déclara à Ses disciples: "Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: Je me repens, tu lui pardonneras" (Luc 17:3-4). Il nous est demandé ici de pardonner si quelqu'un nous offense et s'en repent ensuite. Mais que faut-il faire s'il ne se repent pas? Etre capable de pardonner à quelqu'un et lui pardonner vraiment sont deux choses différentes. Dieu est capable de pardonner à ceux qui Le haïssent, mais Il déclara qu'Il les considérerait coupables jusqu'à ce qu'ils se repentent.

L'attitude du Christ est illustrée par Son désir de mourir pour eux avant même qu'ils n'arrivent à la repentance. Ceci montre ce que notre attitude doit être. Il faut toujours être disposé à pardonner, dès qu'on a été offensé, mais le pardon ne doit pas être accordé aussi longtemps que la personne refuse de se repentir.

L'apôtre Paul fut confronté à une situation bien particulière. Lisons ce qui se passe à Corinthe: "On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil [la congrégation en tirait gloire, elle se vantait de sa tolérance, la considérant comme une preuve d'amour]!" Paul poursuit: "Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous! Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus" (I Cor. 5:1-5).

Cet individu péchait, il se dirigeait tout droit vers l'étang de feu, il risquait de commettre le péché impardonnable. Il se retrouvait désormais sans la protection divine, à la merci du monde et de Satan. Cette action avait pour but de secouer le pécheur, de l'amener à la repentance et de sauver son caractère pour le jour du Seigneur. Cette responsabilité était devenue la sienne, il devait en tirer une grande leçon. Chaque membre de la congrégation devait avoir une attitude de pardon dans le coeur, mais il n'était pas question de la dévoiler jusqu'à ce qu'il fasse preuve de repentir.

Cet homme y arriva, c'est ce que l'apôtre Paul écrit près d'un an plus tard: "Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive." Si l'apôtre Paul dit à la congrégation qu'elle devait pardonner à cet homme, parce qu'il avait la preuve de son repentir, c'est qu'elle ne pouvait pas le faire collectivement sans son accord. Paul ajoute: "Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous (...)" (II Cor. 2:6-11). L'apôtre Paul enseigne qu'en réalité c'est le Christ qui pardonne, si le Christ pardonne, Paul pardonne et si Paul pardonne, la congrégation doit montrer qu'elle a pardonné.

Parce que le peuple de Juda et de Jérusalem ne se repent pas malgré les avertissements de Jérémie, l'Eternel dit au prophète: "Voici ce que l'Eternel dit de ce peuple: Ils aiment à courir çà et là, ils ne savent retenir leurs pieds; l'Eternel n'a point d'attachement pour eux, il se souvient maintenant de leurs crimes, et il châtie leurs péchés. Et l'Eternel me dit: n'intercède pas en faveur de ce peuple. S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications; s'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas; car je veux les détruire par l'épée, par la famine et par la peste" (Jér. 14:10-12).

Parce qu'il n'y avait point de repentir, Dieu dit à Jérémie qu'Il allait devoir s'occuper d'eux de la seule manière qui leur permette de comprendre. Puisque cette nation n'était pas repentante, elle devait être traitée avec sévérité. Bien entendu, Dieu pouvait pardonner à ces gens, mais Il ne le fit pas parce qu'il n'y avait aucun repentir en eux.

Lisons ce que l'apôtre Paul déclare au roi Agrippa: "j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'oeuvres dignes de la repentance" (Actes 26:20). Non seulement Paul prêchait la repentance, mais il voulait que la repentance de ceux à qui il s'adressait soit évidente par des oeuvres dignes de la repentance.

Aux Ephésiens, Paul écrit: "Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ" (Eph. 4:32). Mais rappelez-vous, Dieu ne pardonne qu'à celui ou à celle qui se repent. Tous, nous avons une dette envers Dieu qui nous a fait grâce pour toutes nos offenses: "il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient" (Col. 2:14). L'acte en question est, selon le mot original, une note manuscrite par laquelle on reconnaît devoir de l'argent, être débiteur, mais Dieu a été jusqu'à effacer complètement toutes les transgressions de ceux qui se sont repentis et Il ne revient plus en arrière, Il ne revient jamais sur ce qui a été pardonné et c'est ainsi que nous devons agir les uns envers les autres.

Lorsqu'un mari et son épouse ne se pardonnent pas mutuellement, ce qui arrive malheureusement souvent, c'est parce que l'un provoque l'autre et ne voit que la faute de l'autre. C'est alors que l'on remet en cause toutes les fautes précédentes, prouvant ainsi qu'elles n'ont pas été pardonnées. Tous ces gens n'ont malheureusement pas la paix de l'esprit, ils se sentent frustrés parce qu'ils se croient plus parfaits que les autres.

Un bel exemple de pardon nous est rapporté par l'apôtre Jean: "Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes; toi donc, que dis-tu? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre." Jésus met les scribes et les pharisiens devant leur responsabilité. Il connaît leur cœur et aussi leurs transgressions. Certains pensent que ce qu'Il écrivait avec le doigt était le nom des personnes avec qui ils auraient eux-mêmes commis l'adultère. Jean poursuit: "Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors, s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus" (Jean 8:3-11).

C'est exactement ce que Dieu dit à tout pécheur qui se repent sincèrement: "Va, et ne pèche plus"!

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be